

N°7417

M. Claude Leclerc, enseignant-chercheur, université de Rouen, laboratoire CIVIIC.

M. Philippe Maubant, maître de conférences, université de Rouen, laboratoire CIVIIC

Centre Interdisciplinaire sur les Valeurs, les Idées, les Identités et les Compétences en éducation et en formation.

Le contexte de la recherche : des configurations éducatives en émergence au service de la réussite de tous les élèves :

Les situations éducatives complexes, présentées et analysées par Dominique Glasman¹, dès 1982, qualifiés aujourd'hui, dans certains textes², de modèles de co-éducation, se définissent principalement autour d'un objectif et autour d'un moyen. L'objectif visé par ces configurations éducatives, c'est celui de la prise en compte des élèves en difficulté. Le moyen, c'est concevoir un ensemble d'actions qui se proposent d'entrer en jeu à la fois sur l'espace-temps de l'école mais aussi autour de cet espace, en associant les acteurs impliqués dans l'environnement scolaire (familles, membres d'association, organismes communautaires...). Ces situations ou configurations éducatives semblent, en outre, traversées par trois problématiques qui cristallisent souvent des polémiques et ont tendance à produire des résistances chez les acteurs de terrain. Première problématique, celle de la déconcentration ou de la décentralisation du système éducatif. Second questionnement, celui de la polyvalence, et donc d'une certaine manière de la poly-compétence de l'enseignant du premier degré, interrogée à la lumière de ces nouvelles formes d'enseignement partagé. Troisième problématique, celle des différents sens donnés à la notion de difficulté scolaire.

L'essor de ces configurations éducatives complexes associant différents partenaires qui se présentent, dans certains cas comme des « co-éducateurs », s'accompagne d'argumentaires défendus tout autant par les praticiens eux-mêmes, par certains partenaires de l'Ecole (associations, collectivités territoriales) que par l'Institution éducative. Il nous semble donc essentiel d'interroger ces argumentaires, qui se présentent très souvent comme des références pour l'exercice du métier, afin de mieux comprendre les systèmes d'influence qu'ils vont générer et, dès lors, tenter de mieux comprendre leurs possibles et probables effets sur les conceptions des enseignants, et à terme sur leurs pratiques. Pour développer cette thèse, nous proposons de questionner un concept-clé, présent dans l'analyse des discours des différents acteurs, impliqués dans l'essor de ces configurations : le concept de communauté. Par ce premier travail, nous voudrions faire apparaître la réalité polysémique du concept, réalité qui peut expliquer selon nous différents niveaux d'interprétation et donc de réception des discours sur les nouvelles formes ou nouveaux modèles d'éducation ; co-éducation, communauté apprenante... Elle peut produire des interprétations, à l'origine d'autres manières de penser le rapport entre l'école et la vie³. Cette polysémie, et nous le verrons, cette multi-référentialité peut expliquer enfin d'autres modalités d'appréhension des relations enseignants-partenaires de l'école, en particulier les parents.

Nous souhaitons faire part ici de notre programme de recherche sur la co-éducation, en présentant quelques premiers résultats, réalisés à partir d'enquêtes effectuées auprès d'établissements scolaires en Haute-Normandie. Notre méthodologie s'appuie principalement sur l'analyse des discours des acteurs des organisations éducatives et de ceux qui interviennent à la périphérie de l'école. Nous souhaitons privilégier une perspective d'éducation comparée, en confrontant ces résultats aux approches nord-américaines présentées par notre collègue du laboratoire CRIE de l'université de

¹ Glasman D. 1992. *L'école hors l'école, soutien scolaire et quartier*. Paris, ESF.

² Revue « Territoires ». 2002. *La co-éducation*, n°429, cahier 2.

³ Houssaye J. 1987. *Ecole et vie active, résister ou s'adapter ?* Neuchâtel, Delachaux-Niestlé.

Sherbrooke, Jean-Claude Kalubi.

Regards sur une configuration éducative : L'établissement scolaire se situe au cœur d'une ville de 17000 habitants environ, appartenant à l'agglomération rouennaise. Sa position aux abords du centre urbain et son parc de 70% de logements sociaux en fait une cité de la périphérie. Son image, à la suite d'un certain nombre d'évènements caractérisés par des violences urbaines est celle d'une "banlieue sensible". Dans le cadre du projet relatif à la co-éducation, l'école primaire, préalablement sélectionnée parmi les 11 écoles primaires de l'académie, a accepté de s'engager dans une expérience faisant référence à une approche de la communauté apprenante élargie⁴.

Il s'est agi cependant moins de copier un modèle venu d'ailleurs, en l'occurrence des Etats-Unis et du Canada, que de requestionner ce qui semble immuable : les rapports entre les différents partenaires et les formes de l'intervention qui en résultent. Le projet s'est engagé à partir du constat récurrent opéré par les enseignants d'un désengagement voire d'un désenchantement des enfants au regard non seulement des apprentissages mais plus profondément de l'école. Le constat établi par l'équipe des enseignants est sans détour. Les multiples tentatives tant en termes de projet d'école que de dispositifs didactiques semblent de moins en moins opératoires. La participation des parents, appartenant aux milieux populaires, à la vie de l'école est de plus en plus hypothétique au point, sans doute atteint aujourd'hui, de ne pouvoir nier la profondeur du phénomène et moins encore ses conséquences. Une telle situation semble peser non seulement dans la gestion rendue quasi-impossible des problèmes rencontrés par l'institution avec l'enfant, dès lors que surgissent les premières difficultés, mais sans doute plus encore sur un rapport au savoir qui tend effectivement à se déconstruire. L'évaluation⁵ des dispositifs de rapprochement des familles avec l'école est pour le moins négative. Ces dispositifs s'inscrivent majoritairement dans les termes d'une demande de l'école en direction des parents et peu dans une configuration inversée. Quelques énoncés parmi d'autres (enregistrement des réunions du groupe) : *"Lorsque l'on parle aux parents c'est toujours à propos des bêtises des enfants et peu au sujet des savoirs, de ce qui se fait dans la classe"* (enseignante).

"On dit que l'on veut associer les parents et en réalité on ne le fait pas." (parent d'élève)

"À l'école maternelle les mamans attendent derrière la grille fermée à clé." (enseignante)

"La société, après l'entreprise, aurait licencié les parents". (Représentant de l'association lire et savoir lire).

Un tel constat, récurrent de surcroît, a généré un certain nombre de discours à propos du désintérêt, sinon du désamour, des parents des quartiers défavorisés à l'encontre de l'école, de la nécessité aujourd'hui de "reparentaliser" voire de recréer du lien mais pour quelles exigences ? Des parents qui seraient sollicités pour peser sur les décisions de l'enfant à l'exemple du traitement de l'absentéisme ou de l'incivilité ou des parents impliqués dans la démarche d'apprentissage ? Comment développer chez les enfants sinon construire le désir d'apprendre, l'implication dans les savoirs sans une implication des parents dans ce désir et ces savoirs ? L'intérêt porté et l'encouragement constituent certainement les premières manifestations de celle-ci mais certes pas les seules.

Au regard de telles exigences, le processus de didactisation des savoirs ne semble pas pour Philippe Meirieu suffisant désormais considérant que "de didactique la question est devenue anthropologique"⁶ (p. 52). La saveur des savoirs se doit d'être partagée. Le laboratoire C.I.V.I.I.C. s'est engagé dans un questionnement des savoirs, ceux de l'enseignant et ceux de l'élève, avec pour objectif de restituer à ceux-ci la saveur que la racine latine du mot contient (*sapere* : saveur, savoir). C'est à partir de cette centration sur les savoirs et le modèle de la communauté apprenante que nous avons proposé à

⁴ Nous renvoyons pour plus d'éléments aux contributions de J.-C. Kalubi et Ph. Maubant

⁵ Glasman D. 2001. *L'accompagnement scolaire, sociologie d'une marge de l'école*. Paris, Puf.

⁶ Meirieu Ph. 2002. *L'école et les parents, la grande explication*. Paris, Plon.

l'équipe des enseignants d'ouvrir le réseau en cours de constitution aux acteurs-partenaires non seulement réguliers de l'école mais également à ceux intervenants sur le territoire, en substance celui défini par le quartier. Nous renvoyons pour les définitions et les mises en tension sous-jacentes aux textes de Philippe Maubant⁷. L'approche du territoire mais également du partenariat que nous retenons s'inscrit non pas dans une forme de délimitation et de renforcement des positions respectives mais dans une interaction dans laquelle chaque partenaire se trouve ainsi reconnu et non cantonné aux seules attentes prescrites.

Différents moments de la démarche collaborative :

1) Notre action a consisté tout d'abord auprès de la directrice puis des acteurs réguliers de l'école (CSF, Lire et faire lire) à proposer, avant toute action en direction des parents, de reconsidérer les formes habituelles de l'action à partir des concepts de communauté, de partenariat et de territoire. Nous avons convenu pour ce faire de privilégier, dans chacune des rencontres, une approche socio-discursive⁸ susceptible de décourager les possibles "discours d'importance"⁹. L'interaction est privilégiée plutôt que le discours expositif.

2) Progressivement une analyse partagée à la fois du quartier (territoire), à la fois des situations familiales (environ 30% des familles dont les enfants sont à l'école se trouvent sous le seuil de pauvreté), des blocages résultant des formes traditionnelles de l'intervention, etc. s'est co-construite en dehors des types explicatifs doxiques.

3) De ce dernier point de vue, les acteurs de l'école et les enseignantes ont questionné les modalités et les contenus de l'action en direction des parents. Ce qui en a résulté a déterminé l'inversion de la demande école/parent et le projet d'un *livre pour maman et papa* avec une recherche de nouvelles modalités de l'action.

4) La question de l'illettrisme des familles est posée au regard à la fois de l'origine sociale et ethnique des habitants. Il s'agirait de ne pas ignorer la réalité du phénomène et les effets produits sur l'enfant mais d'utiliser l'opération envisagée comme moyen de la détection, et en conséquence de structurer une prise en charge associative des parents sur ce terrain (élargissement du partenariat en ce sens).

5) Il serait question d'inverser le rapport parent/enfant au regard de l'école. La notion de soutien des parents aux enfants trouve ici sa limite. Il ne s'agit donc pas de seulement retisser pour l'essentiel du lien social susceptible de peser favorablement sur l'apprentissage de l'enfant par une influence retrouvée des parents mais d'intervenir dans le rapport au langage des parents et plus précisément dans leur relation au livre. L'objectif partagé est effectivement de favoriser une entrée relative aux savoirs sur le livre et dans le livre.

Le partenariat école/médiathèque/associations tend à couvrir et à assurer les différentes étapes de cette double construction des savoirs en amont et en aval du projet tant du côté des enfants que de celui des parents.

L'opération "Un livre pour maman ou papa"

⁷ Maubant Ph. 2004. "Identités et pratiques professionnelles des enseignants face aux nouvelles configurations éducatives en émergence" In Astolfi J.-P. *Savoirs en action et acteurs de la formation*. Rouen, PUR.

⁸ Bronckart J.-P. 1997. *Activité langagière, textes et discours : pour un interactionnisme socio-discursif*. Genève, Delachaux et Niestlé.

⁹ Bourdieu P. 1982. *Ce que parler veut dire*. Paris, Fayard.

Elle est envisagée et précisée dans son organisation par le groupe sans qu'aucun des acteurs ne soit précisément à l'origine de "l'idée". Ce dernier aspect a fait l'objet de remarques positivement étonnées des participants. "L'accord sur les fins de l'action"¹⁰ associé à une dynamique interactionnelle dans laquelle l'interculturalité a pesé favorablement en réaction aux positions statutaires habituelles a incontestablement permis une construction facilitée de l'objet de la collaboration. Les différents co-locuteurs ont progressivement exploré nombre de pistes pour en quelque sorte décider d'inverser la démarche habituelle en la matière. C'est cette inversion du rapport élève/parent qui nous semble décisif dans la mise en œuvre du projet. Ce seront donc les élèves qui se transformeront en médiateurs du livre auprès de leurs parents. Elle concernera 4 classes (2 CP et 2 CM2). Une telle démarche implique de préparer les enfants à toutes les éventualités y compris celle d'un refus de la part de leurs parents. Un travail théâtral sera effectué avec les enfants aux fins de simuler toutes les situations probables. Une seconde action en classe en direction des enfants visera à construire le choix des parents. Le but consiste à faire intervenir l'enfant dans une définition de l'avant texte et de co-construire l'horizon d'attente en amont du choix du livre par le parent.

Associations et organismes et acteurs impliqués à ce stade de l'opération :

Enseignantes et direction de l'école.

Coordinateur du réseau d'éducation prioritaire.

CSF, confédérations syndicales des familles.

AFPAC, association du foyer de prévention et d'animation de la ville. L'AFPAC est une association de prévention dont la mission consiste à prévenir la délinquance mais également à traiter les difficultés quotidiennes des personnes. Elle dispose d'équipes d'éducateurs effectuant un travail dans la proximité.

Le Quotidien est une association subventionnée par la ville dont l'objectif est de venir en aide aux habitants les plus démunis notamment au regard des besoins alimentaires.

Lire et faire lire est une association dont l'objectif est de favoriser les pratiques de lectures en construisant une contiguïté favorisante.

Médiathèque municipale.

Concepts-clés : co-éducation, communauté, configuration éducative, pratique professionnelle, réflexivité.

¹⁰ Crosier M. ; Friedberg E. 1977. *L'acteur et le système*. Paris, Seuil.